

Contre Les Injonctions, Imposons Nos Conditions.

AVEC MACRON, LE VIRUS REPART



Communiqué du 20 avril 2020

Suite aux déclarations présidentielles concernant une rentrée scolaire le 11 mai, l'inquiétude monte dans les familles et chez les travailleurs et travailleuses de l'éducation.

En l'absence de solution médicale, la situation est toujours la même qu'avant le 17 mars : seuls les gestes barrières et le confinement limitent la propagation du virus. L'école reste un foyer de contagion. Personne n'est crédule quand Macron dit se soucier des enfants des classes populaires. Derrière l'humanisme de façade, se cache surtout la volonté de remettre le peuple au travail pour relancer l'économie.

Sa politique n'a cessé de dégrader nos conditions de travail et de vie en cassant le code du travail (loi El-Khomri, ordonnances Macron...), en réduisant les droits sociaux (chômage, APL...), en voulant nous faire travailler plus longtemps (réforme des retraites).

Dans les écoles, nous sommes depuis des années en pénurie de moyens (remplacements, RASED, médecine scolaire et de travail...). Certes, il y a les CP à 12 dans les Rep. Mais il y a surtout un gros malaise dans tout le système scolaire, de la maternelle à l'université. Nous constatons, au quotidien, que cette crise sanitaire renforce non seulement les inégalités scolaires mais aussi et surtout les inégalités sociales. Ce confinement révèle au grand jour ce que nous dénonçons depuis des années : les conditions de vie dégradées de nos élèves (logements trop petits, difficultés économiques et d'accès aux soins, perte d'emploi...).

Contrairement à ce que prétendent Blanquer et Macron, l'Éducation nationale n'est pas prête à donner des cours à distance. Ce type d'enseignement loin d'être souhaitable est, d'abord, un creusement

des inégalités sociales. Enseigner ne se résume pas à transmettre des connaissances. Prétendre « faire classe » à la maison est un leurre.

Pour accueillir les enfants du personnel soignant, les préconisations du DASEN de Paris limitent les effectifs à 25 enfants par établissement et 10 par classe.

Rouvrir Les Écoles Le 11 Mai ? Nos Vies D'abord !

Depuis le début du confinement, les personnels volontaires réclament des masques et des gants, des tests pour tous les personnels comme pour les enfants. Elles et ils affirment qu'au-dessus de 6 élèves, il est très compliqué d'éviter les contacts à risque. Tous et toutes ressortent exténués par une vigilance de tous les instants.

L'expérience des volontaires rappelle une chose : même avec de très faibles effectifs, les gestes barrières ne sont pas appliqués par les enfants. Parmi celles et ceux accueillis, certains enfants ne reviennent pas car atteints par la maladie.

Ce que réclament les volontaires, doit s'appliquer pour tous et toutes après le 11 mai. Sinon, c'est sans nous.

Pour la CNT-STE 75, cette reprise doit être faite sur la base du volontariat, sans sanction pour celles et ceux qui refusent, y compris du côté des familles. Nous pensons notamment aux collègues « à risque » ou dont un proche le serait. Personne ne doit travailler la peur au ventre.

La CNT-STE 75 s'oppose à une rentrée scolaire tant que les conditions sanitaires ne sont pas satisfaisantes aussi bien pour les élèves et leur famille que pour les travailleurs et les travailleuses.

Nous pensons aussi à l'avenir et à la rentrée de septembre. Pour nous, il faut geler toute fermeture de classe et au contraire en ouvrir de nouvelles pour éviter les sur-effectifs et enseigner dans de bonnes conditions.

**Pour nous, l'humain est toujours plus important que l'économie.
Nos vies valent plus que leurs profits.**

**Nous faire retourner en classe
le 11 mai, journée mondiale
des espèces menacées,
je me demande s'il y a un message...**



Syndicat CNT des travailleurs et
des travailleuses de l'éducation à Paris
33 rue des Vignoles 75020 Paris
www.cntf.org/fte
educ.rp@cnt-f.org / +33 6 08 80 78 86
Lettre d'informations : infoszdc@cnt-f.org